

ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT  
Conservation du Groupe d'Angkor.

R  
COULE 11 jaud. 37 138  
P  
P  
P

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE  
D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE DECEMBRE 1936

A) CHANTIERS PERMANENTS.

1°) PUIS

a) PUIS CENTRAL. - Les travaux d'exploration de ce puits ont été arrêtés le 4 décembre, après que nous eussions atteint sans résultat 21m00 en descendant de 12m00 la plate-forme supérieure. A cette profondeur, le sol consistait en un terre argileuse collante de couleur brune, avec de très nombreuses racines sur les parois. Des sondages horizontaux effectués sur les 4 faces, à la cote de 20m00 et jusqu'à 1m40 en profondeur, comme un autre vertical jusqu'à la cote 21m00, n'ont rien révélé.

Afin d'éviter tout éboulement nous avons fait ramblayer le sol jusqu'à la base des parois en maçonnerie, soit à la cote 20m00.

b) PUIS SUD-OCCIDENTAL. - Sous l'actuel défilé de la galerie, les travaux ont été effectués jusqu'à la cote 20m00.

ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT.

Conservation du Groupe d'Angkor.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE

D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE DECEMBRE 1936.

ACTIVITE DES CHANTIERS: faible (insuffisance du nombre des  
coulis).

Chantiers permanents (1°) Bakon : I caporal, 16 coulis.

(2°) Bantay Samré: I caporal, 17 coulis.

Equipe volante (Pré-Rup, Mébon Oriental, Mébon Occidental)

: I caporal, 14 coulis.

Entretien des Monuments : 18 coulis.

A) CHANTIERS PERMANENTS.

I°) BAKON

a) PUITS CENTRAL. - Les travaux d'exploration de ce puits ont été  
arrêtés le 4 décembre, après que nous eussions atteint sans ré-  
sultat 21m00 en dessous du niveau de la plate-forme supérieure.

A cette profondeur on ne trouvait plus que de la terre  
argileuse mélangée de pierraille (sol naturel), avec forts  
suintements d'eau sur les parois. Des sondages horizontaux ef-  
fectués sur les 4 faces, à la cote de 20m00 et jusqu'à 1m40 en  
profondeur, comme un autre vertical jusqu'à la cote 21m80,  
n'avaient absolument rien révélé.

Afin d'éviter tout éboulement nous avons fait remblayer  
le puits jusqu'à la base des parois en maçonnerie, soit à la  
cote approximative de 18m00.

b) TRAVAUX DE DEGAGEMENT. - Nous terminons actuellement le dégage-  
ment du 4è gradin, pour lequel le travail avait été déjà effec-

tué sur la face Nord et amorcé sur la face Est. L'épaisseur de terre à enlever était de 0m85 en moyenne.

Les 12 petits édicules en grès - un de part et d'autre de chaque escalier axial et un à chaque angle - ont tous été retrouvés conformes aux prévisions et semblables à ceux déjà signalés au rapport de novembre. Seule l'assise de base était in situ, mais nous avons pu reconstituer l'assise suivante de la plupart d'entre eux. Plusieurs des lingas qu'ils abritaient ont été retrouvés, entiers ou en fragments. Notre cliché, qui donne une vue plongeante sur l'édicule de la face O. situé au N. de l'axe E.-O., montre les 4 portes, la mouluration du soubassement, et les marches en accolade à contour extérieur reproduit en surépaisseur en plus petit.

Le déblaiement a mis à jour une quantité toujours aussi considérable de blocs de grès de toute nature, aux sculptures généralement très effacées, et disposés dans une absolue confusion. Nous avons remarqué, dans la partie de la face O. située au N. de l'axe E.O., que les déblais étaient d'un sable quasi-pur, qui ne peut correspondre qu'à un remblai ancien volontairement exécuté pour surélever le sol initial du 4<sup>e</sup> gradin.

Il a été trouvé sur le dallage de l'édicule de cette zone un petit motif d'ornementation en bronze doré de 0m12 de longueur, en forme de palmette double, avec tenon à oeil pour goupille.

Un sondage effectué à la base du mur extérieur de la pyramide (1<sup>er</sup> gradin), face E., à quelques mètres au Sud de l'axe E.-O., a permis de reconstituer le profil du soubassement, à grosse doucine renversée, reposant sur un dallage en latérite situé à environ 0m70 en contrebas du sol actuel.

c) ESSAIS DE RECONSTITUTION. - Ceux-ci sont rendus particulièrement difficiles du fait des bouleversements nombreux qu'a subis le

Photo  
n° 4.176

Croquis  
n° 7 A

Croquis  
n° 5.

monument. Les pierres trouvées dans les déblais ont été le plus souvent déplacées, voire réemployées, et se trouvent parfois très éloignées de leur situation initiale: beaucoup même ont disparu.

Le classement au sol ne peut donc se faire que par catégories, selon la nature des profils et décors, et non par secteurs de fouille.

Nous avons cependant pu reconstituer de façon assez complète les 4 motifs d'angle du sanctuaire central, situé sur la plate-forme supérieure: fait d'autant plus intéressant qu'il nous a révélé un dispositif à redent flanqué de panneaux d'une largeur inusitée qui a permis de sculpter 4 devatas au lieu des 2 habituelles.

Les deux principales, à cheveux apparents qu'elles touchent de leur main levée, tenant de l'autre bras, allongé le long du corps, un bouton de lotus, sont abritées sous une arcature de caractère architectural, alors que les deux extrêmes, plus petites, coiffées du mokoth et tenant une fleur en chaque main, sont surmontées d'un simple motif ornemental.

Nous n'avons pu jusqu'ici retrouver avec certitude les assises de soubassement, mais nous avons un assez grand nombre des éléments constituant les 8 pilastres d'entrée qui venaient se raccorder aux motifs d'angle à 4 devatas. Ils sont à chevrons et hampes de feuillage, avec, à la base un orant assis les genoux hauts. Tout cet ensemble, par son ornementation, paraît se rattacher à l'époque du monument initial.

Il n'en est point de même des frontons qui les surmontaient, proches du style d'Angkor Vat ou du Bayon. Nous n'en avons pu retrouver que deux, très incomplets, l'un déjà signalé en novembre représentant Laksmâna au milieu des singes, ligotté par les serpents d'Indrajit. L'autre, qui est un vishnu Anantacayin, a l'un de ses nagas d'angle assez bien conservé.

Photos  
n°s 4.I77  
et 4.I78

Photo  
n° 4I79

Photos  
n° 4.I80  
et 4.I81

- d) INSCRIPTIONS. - Nous avons relevé deux graffiti, dont nous vous envoyons l'estampage, sur une pierre déposée contre le perron de la face N. du 5<sup>e</sup> gradin. Il s'agit d'une assise de mur de 0m98 de largeur, 0m57 de profondeur, et 0m23 de hauteur, avec un seul parement dressé où se voit une inscription de 3 lignes dans le sens perpendiculaire au lit de la pierre, l'autre, d'une ligne, étant sur la face opposée.

- 2°) BANTAY SAHRE -

- a) TRAVAUX DE DEGAGEMENT. - Le dégagement a été poursuivi entre les enceintes I et 2 jusqu'à 11m00 environ de part et d'autre de l'axe E.-O., et les arbres ont été coupés au droit de la face I.E. en totalité. Nous avons dressé le plan à 0m01 p.m. de cette partie du monument.

Plan  
n° 4.

Photos  
n° 4.182  
et 4.183

Deux photos, prises respectivement de la galerie intérieure longeant le mur d'enceinte 2. E. au S. et au N. de l'axe E.-O., montrent le détail du gopura I.E., et notamment les deux portes secondaires (dont une murée au N.) avec leurs 8 marches ornées, dont la première en accolade: elles semblent jusqu'ici constituer le seul moyen d'accès aux cours. Celles-ci ont par endroits des amorces de dallage en latérite, mais en contrebas des marches de départ: peut-être ce revêtement devait-il servir de forme à un autre dallage de grès qui n'aurait jamais été posé ?

Les ailes S. et N. de ce gopura avaient une façade latérale ornée et sculptée, contre laquelle est venue buter la galerie en latérite construite après coup. Seul le soubassement en grès mouluré, coupé net, ne se retourne pas, et la mouluration en latérite vient s'y raccorder exactement.

La présence de nombreux débris de tuiles dans les déblais confirme l'hypothèse d'une galerie couverte le long du mur d'enceinte 2.E. La charpente devait reposer sur la ~~longue~~ ligne de piliers carrés en pierre dont certains sont encore

debout, un peu en retrait du soubassement en latérite qui continue, avec décalage en hauteur des moulures, celui de la terrasse d'accès au sanctuaire.

Au pied des marches de l'entrée secondaire S. du gopura I.E. la fouille nous a fait trouver les débris d'une cuve rectangulaire en pierre, à couvercle, qui a pu être reconstituée presque intégralement.

Moulurée haut et bas, cette cuve, qui fait extérieurement 0m91 sur 0m52 et 0m50 de hauteur, possède à la base, sur l'une des grandes faces, un trou d'évacuation entouré d'une tête de Rahu très effacée. Le couvercle - pièce non encore signalée, croyons-nous - est de forme bombée et fait 0m25 de hauteur, avec une ouverture carrée de 0m11 de côté sur le dessus. Il doit s'agir, à notre avis, d'une cuve à eau lustrale, dont l'orifice supérieur pouvait servir au passage d'un fer rougi ou tison ardent destiné à la purification. Nous n'avons aucune indication sur l'emplacement qu'elle pouvait occuper dans le temple.

- b) TRAVAUX DE RECONSTITUTION. - Nous avons échafaudé devant le pavillon central du Gopura I.E. afin de reprendre les parties éboulées ou disloquées. La plupart des maçonneries pourra être conservée dans son état actuel, offrant toutes garanties de solidité.

Nous avons reconstitué au sol le fronton situé au-dessus de l'entrée principale, représentant un personnage dansant, et très abimé, ainsi que le haut de celui qui surmonte la porte latérale S., figurant le barattement. C'est ici Brahma qui préside la scène, flanqué du soleil et de la lune. Le fragment est complet et en assez bon état.

L'impossibilité où nous sommes d'augmenter le nombre des coulis arrêtera malheureusement le déblaiement durant l'exécution des travaux de reprise.

Croquis  
n° 5bis  
Photo  
n° 4.184

Photos  
n° 4.185  
et 4.186

B) EQUIPE VOLANTE -1°) PRE RUP

Les opérations de chaînage décrites dans le rapport de novembre pour la consolidation de la tour d'angle S.-E. de la 2<sup>e</sup> enceinte ont été effectuées et constitueront un palliatif sérieux à défaut d'autre remède beaucoup plus coûteux. Nous avons fait boucher avec des briques de réemploi, hourdées au ciment mais sans joints apparents, les vides des principales fissures. Ces reprises, qui serviront de témoins, donneront plus d'homogénéité à la maçonnerie, et à l'ensemble un aspect moins inquiétant.

2°) MEBON ORIENTAL.

Au cours de quelques journées de travail, les coulis ont continué à dégager la cour située à la base de la pyramide, en rongant les blocs de latérite sans emploi le long des murs de la 1<sup>ère</sup> enceinte.

Dès que possible nous poursuivrons par la remise en place et la consolidation de quelques blocs de pierre, statues de lions, etc... dans la partie centrale.

3°) MEBON OCCIDENTAL.

Ayant appris que certains indigènes de la région du Barai occidental, et notamment des villages voisins du Mébon, avaient récemment offert des bijoux anciens à des Européens de Siemréap, nous avons chargé l'un de nos informateurs cambodgiens d'enquêter sur la réalité de ces découvertes et de rappeler aux habitants l'interdiction de pratiquer des fouilles en vue de la recherche de sables aurifères, comme la nécessité de nous aviser aussitôt en cas de trouvaille nouvelle.

Peu après cette démarche, le nommé Chhit-Lat, du Phum Kuk Thnot, est venu nous déclarer qu'à la suite d'un rêve où le Buddha lui était apparu, lui prescrivant de le délivrer de la terre qui l'étouffait et des pierres qui l'écrasaient, il

s'était rendu tout droit au terre-plein central du Mébon, et là, creusant à un mètre environ de profondeur, avait mis à jour une portion de tête, d'épaule et de main d'une statue colossale en bronze. Il nous apportait, en guise de témoignage, un doigt faisant 0m15 de longueur et tout autant de circonférence à la 1ère phalange.

Nous avons cru tout d'abord qu'il s'agissait de la statue vainement cherchée par Mr. Lagisquet en février dernier, après découverte d'une main et de quelques autres débris au pied de l'angle N.-O. du terre-plein: mais la simple comparaison de cette main, fine et probablement féminine, avec le doigt nouvellement apporté nous a de suite prouvé qu'il s'agissait d'un personnage différent.

La partie dégagée par l'indigène laissait voir une tête face en-dessous, à boîte crânienne arrachée, la nuque avec épaule droite, et l'amorce de la main droite appliquée contre l'oreille: ce pouvait donc être une représentation de Buddha couché.

Photo  
n° 4.187

En continuant la fouille, la présence de bijoux et parures sur le corps, et surtout l'existence d'un bras double, nous ont convaincu de notre erreur et conduit à l'hypothèse d'une divinité appartenant au panthéon brahmanique.

Photos  
n°s 4I88  
et 4I89

Dégageant plus avant, nous avons trouvé non point une statue entière, mais successivement:

Photos a) Un fragment important de Im15 de hauteur sur Im80 de largeur,  
n°s 4I90  
4I91  
4I92  
comprenant:

1°) la tête, à figure à peu près intacte mais avec partie de crâne, oreille et tempe gauche, ainsi que le lobe de l'oreille droite arrachés. La chevelure n'est indiquée que par une faible surépaisseur, et la présence au sommet d'un trou circulaire régulier de 0m25 de diamètre (photo 4.188) peut laisser supposer l'existence d'un ornement de tête rapporté.



Caractéristiques: Hauteur totale de la tête — Om65

Racines des cheveux à la base du menton — Om51

Largeur au front — Om45

" aux joues — Om38

Racine des cheveux aux sourcils —	4/12	} Toutes mesures conformes au canon des sculptures Khmères.
" à l'oeil —	5/12	
" à la base du net —	8/12	
" à la commissure- des lèvres —	9/12	
" au menton —	12/12	

Les cavités du visage sont peu accusées, notamment sous l'arcade sourcilière.

Les yeux sont ouverts et allongés (longueur Om10, hauteur entre paupières Om025). La cornée, de forme elliptique, est en creux et devait être constituée par une pierre précieuse. Le nez est droit, de largeur à la base Om135.

La bouche (longueur Om17) est à lèvres épaisses (supérieure Om015, inférieure Om035).

Le menton large, à fossette prononcée.

Les sourcils (longueur Om17, plus grande épaisseur Om03), la moustache (longueur Om25), la barbiche (longueur Om175, plus grande épaisseur Om03), en accolade et en creux, devaient, elles aussi, enchâsser un semis de pierres précieuses.

2°) le buste - couché sur le côté droit, brisé en biais de l'épaule gauche au-dessous du sein droit et reposant sur le double coude droit. Le creux est nettement marqué entre les deux bras, de l'épaule aux coudes, qui sont indépendants. L'avant-bras supérieur est dressé, l'inférieur formant appui pour la tête, qui touche à la face externe de la paume de la main par la partie haute de l'oreille. Les poignets sont cerclés de lourds bracelets, les mains ont la paume en-dessus et les doigts sont brisés, à l'exception du pouce de la main supérieure, où la présence d'un bourrelet de métal sur la



Tous les fragments indiqués ci-dessus ont été retrouvés dans les déblais (terre et blocs de grès) d'un puits occupant le centre du terre-plein et qui a été complètement vidé par nous. Ce puits, de forme octogonale ayant 0m55 de côté jusqu'à 2m24 de profondeur, puis circulaire et de 1m02 de diamètre sur 0m45 de hauteur, avait une profondeur totale de 2m69. Très bien appareillé avec joints rayonnants, il était dallé en grès, avec une petite cavité irrégulièrement creusée au fond. La maçonnerie avait été complètement arrachée sur les faces O. et S. et partiellement sur la face N., sans doute pour agrandir la fosse en vue d'y précipiter les morceaux de la statue volontairement brisée. Il est à craindre que les parties manquantes aient été volées pour être remises à la fonte, plutôt que jetées dans quelque endroit voisin.

Nous regrettons que la pénurie de crédits, nous interdisant toute exploration à résultat incertain, ait borné nos recherches au seul terre-plein central. Des sondages effectués dans les douves ou le long du mur d'enceinte nous eussent peut-être réservé d'autres surprises intéressantes. L'ensemble, extrêmement délabré, comporte sur chaque face 3 pavillons d'entrée (dont 2 seulement, sur la face E., ne sont pas complètement éboulés), et 4 motifs aux angles. La chaussée partant de la porte médiane E., en latérite, conduisait au terre-plein central, de forme carrée, à gradins en grès.

Nous avons photographié différentes pierres sculptées trouvées dans les déblais, et dont les motifs, notamment de petits panneaux à animaux disposés en bandes verticales, s'apparentent à ceux du Baphuon. Des fragments de corps de nage sur des indicateurs qu'il existait une balustrade, et des pierres à parement extérieur courbe, mouluré et orné de lotus, appareillées comme les blocs constituant le puits central, devaient former au-dessus de celui-ci piédestal pour une ou plusieurs

Croquis  
N° 6.  
Photo  
n° 4194

Photo  
n° 4195.

statues. Mais nous n'avons aucune donnée sur la forme, ni même la nature, du monument qui pouvait exister sur le terre-plein, et que certains voient en grès (Lajonquière, Marchal), d'autres sous forme de sanctuaire à ciel ouvert (Aymonier, Commaille), Parmentier enfin en construction légère.

Quoi qu'il en soit, et pour en revenir à notre statue, il semble évident, en raison de son poids, qu'elle se trouvait au-dessus ou dans le voisinage immédiat du puits où elle fut précipitée.

Environ deux fois et demie grandeur nature, c'est-à-dire dans son intégralité d'une longueur de plus de 4 mètres, elle constitue une pièce absolument unique en un pays où le bronze n'était représenté jusqu'ici, en raison sans doute des exploits des voleurs de métaux, que par des statuettes de faible dimension.

S'agit-il d'un Vishnu couché à 4 bras, ou de la simple représentation d'un roi divinisé ? L'hypothèse d'un Vishnu Anantaçayin présidant à cet ensemble lacustre serait évidemment séduisante, mais nous n'avons aucun indice de la présence du serpent, ni d'autre trace de Laksmi que la main trouvée voici quelques mois...

Fournereau, dans ses "Ruines d'Angkor", signale que "l'extrémité de la chaussée porte un soubassement sur lequel se dressaient jadis des statues", mais il ne semble pas qu'il les ait vues. — Commaille remarque "un socle (ou soubassement) ruiné où se distinguaient encore quelques fragments de bas-reliefs". — Tchecu-Ta-Kouan enfin place dans le "Lac oriental" une "tour de pierre avec un Buddha couché en bronze, dont le nombril laisse constamment couler de l'eau". N'y aurait-il pas eu de sa part erreur d'orientation, cette indication se rapportant beaucoup plus aisément au Mébon occidental qu'à l'autre Mébon ?

La facture en tout cas semble de bonne époque, qui peut

être celle du monument. C'est une oeuvre d'art, avec toutes les caractéristiques de la statuaire khmère, un réel souci des formes, et dont l'expression sereine et bienveillante, tout en restant traditionnelle, donne bien plutôt la sensation d'une statue - portrait que d'une image impersonnelle et strictement de convention.

L'exécution d'un morceau de cette importance a dû représenter pour l'artiste, avec les moyens si limités dont il disposait, un véritable tour de force. En bronze creux de 7 à 15 m/m d'épaisseur, il a pris par son séjour prolongé dans la terre une belle patine verte, mais aussi une surface rugueuse et grenue qui n'est pas sans altérer la pureté des lignes. Sous la couche d'oxyde de cuivre, la cassure de l'alliage est violette, et, en surface, des lamelles de métal, dont nous ne nous expliquons pas le rôle et dont beaucoup sont arrachées, ont été noyées dans la masse. Nous vous envoyons par ailleurs un échantillon de matière, aux fins d'analyse.

Dernière remarque: un fragment de bras porte encore visibles des traces légères de dorure à la feuille sur fond rouge, susceptibles de faire croire à une image entièrement dorée, enrichie encore par les pierres précieuses enchâssées dans le visage.

Nous avons ramené à la Conservation, par crainte des vols en cette région lointaine du Mébon, d'ailleurs à peu près inaccessible aux visiteurs, la totalité des fragments retrouvés.

### C) TRAVAUX D'ENTRETIEN

#### I°) PORTE OUEST D'ANGKOR THOM

Nous avons fait abattre à l'angle N.-O. un arbre dont les racines, enveloppant le groupe des 3 éléphants, disloquaient la maçonnerie et risquaient de l'arracher en cas de chute. Les dites racines seront enlevées et les blocs de pierre remis en

place et consolidés dès que nous aurons quelques coulis disponibles.

Photos  
n°s 4197  
et 4198

Nous avons profité de ce travail pour faire prendre 2 clichés de cette très belle porte qui manquait à notre collection. Malheureusement peu visitée, elle mériterait d'ailleurs qu'on y entreprit quelques fouilles, la reconstitution de l'allée de géants paraissant possible d'après les vestiges que l'on aperçoit au sol.

## 2°) BANTĀY SREI

Sur notre demande, Mr. le Résident de Siemréap a fait remettre en état la passerelle d'accès, branlante et délabrée, franchissant la rivière au point terminus des autos.

## D) TRAVAUX DE RECHERCHES

### I°) SERVICE GEOGRAPHIQUE

L'Adjudant Hodemon ayant terminé son travail le 15 décembre par un relevé d'Angkor Thom au 10.000<sup>e</sup>, nous en avons fait prendre le calque, dont nous vous adressons d'autre part un tirage.

Nous tenons à rendre hommage à l'activité déployée par l'Adjudant Hodemon, qui semble s'être acquitté de sa tâche avec beaucoup de conscience.

### 2°) SECTEUR S.-E. D'ANGKOR THOM

Nous avons visité avec Mr. Marchal, mais sans aucun repérage possible en raison de l'état de la brousse, une dizaine de vestiges inédits signalés par des indigènes.

Si certains montrent seulement à la surface du sol quelques blocs de latérite ou de grès avec parties sculptées (lions, stèles à personnages), 3 terrasses bouddhiques, nettement reconnaissables à leurs semas, les unes nues, les autres sculptées

de bodhisattvas ou de dvarapalas, paraissent mériter en raison de leur importance un sondage et des travaux de dégagement, comme d'être exactement situées.

Il en est de même d'une base de prasat, avec vestiges de portes et stèles à bodhisattvas.

Nous mettrons dès que nous le pourrons une petite équipe de coulis dans ce secteur encore peu exploré.

#### E) DIVERS -

##### 1°) TROUVAILLE

Un petit sceau en cristal de roche, de forme elliptique (grand axe 23 m/m, petit axe 19 m/m), gravé du toureau de Çiva avec croissant de lune.

Cet objet a été trouvé près du Barai occidental, à l'Est de la Sala Sang Kaphat, Phum Bantay Chhoeu, par un indigène.

##### 2°) DEPOT DES SCULPTURES

L'inventaire a été terminé en présence de Mr. Marchal, simple opération de récolement sans essai de nouveau classement des pièces. Celui-ci pourra être fait lors de l'aménagement du Musée projeté.

##### 3°) ENVOI DE PIERRES AU MUSEE LOUIS FINOT.

L'expédition a été assurée par camions au départ de Siemréap les 24 et 28 décembre, avec le concours de Mr. Malleret pour l'envoi à Hanoi.

##### 4°) VISITEURS

Grande activité touristique au moment des fêtes. Nous avons reçu successivement et accompagné, Mr. Marchal ou moi, dans les ruines, les personnalités suivantes, en leur donnant par ailleurs toutes facilités d'usage:

- Mr. REY, Ministre de France à Bangkok, et Madame.
- Mrs. LE BRAS, professeur à la Faculté de Droit, et CHAMPY, professeur à la Faculté de Médecine.
- Le Général DENAIN, ancien Ministre, inspecteur général des forces aériennes d'outremer.
- Sir Williane HORNER, vice-chancelier de l'Université de Hongkong.
- Mr. GAËTAN FOUQUET, journaliste, chargé de mission photographique par le Musée Guimet.
- Le Général BÛRER, Commandant supérieur des Troupes d'Indochine.
- CROISIERE SIAMOISE sous la direction de Mr. REMY de PLANTEROSÉ, Conseiller à la Commission de Législation du Siam.
- Mr. TRUC, Résident de France à Kompong Cham, et Madame.
- CROISIERE TONKINOISE sous la direction de Madame LACOLLONGE.
- Mr. KNOBEL, 1er Conseiller à l'ambassade de France à Tokio, et Madame.

Fait à Siemréap, le 31 Décembre 1936.

L'Inspecteur du Service archéologique de l'E.  
F.E.O. f.f<sup>on</sup>de Conservateur d'Angkor,

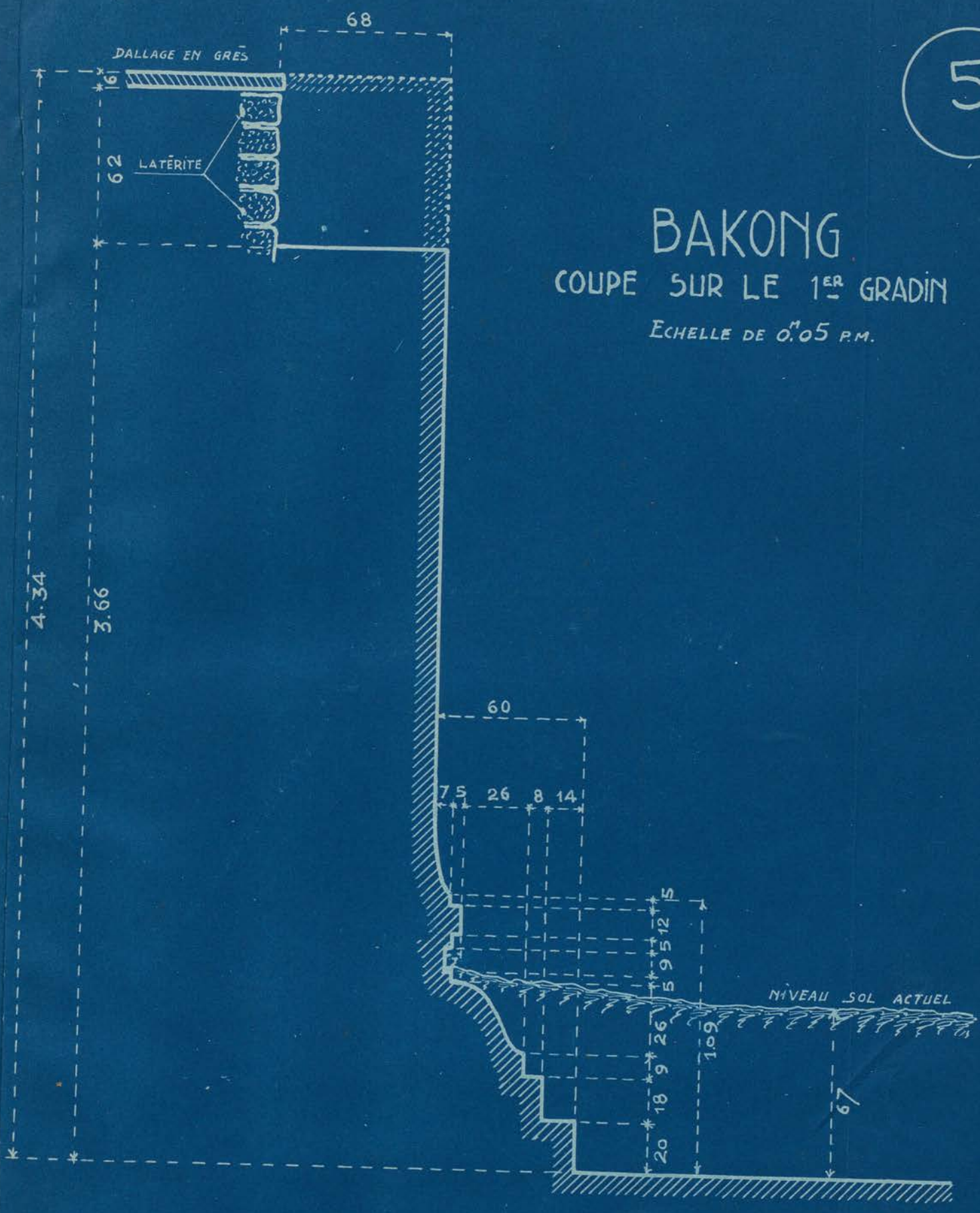




5

# BAKONG

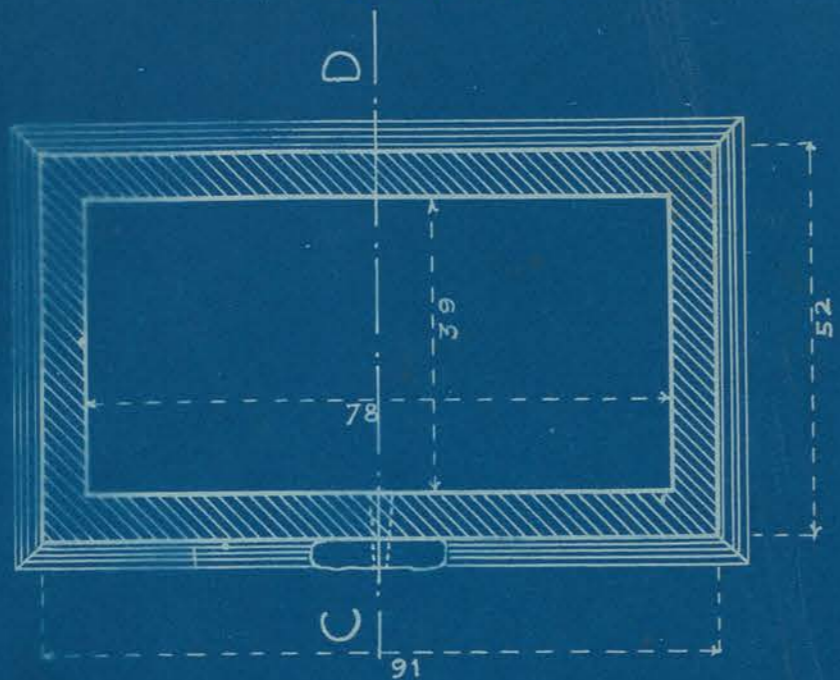
COUPE SUR LE 1<sup>ER</sup> GRADIN  
Echelle de 0,05 P.M.



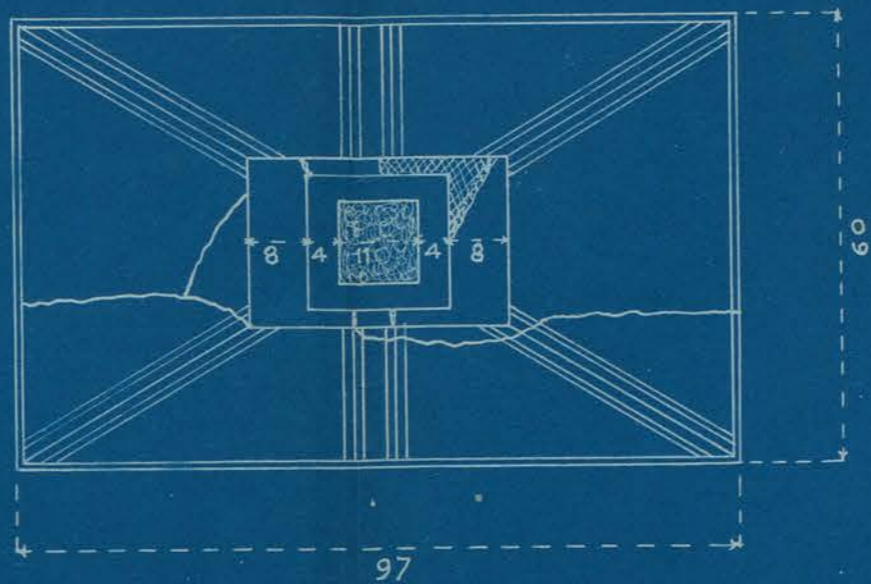
RAPPORT DÉCEMBRE 1936

Inv. 2097

PLAN SUIVANT A B



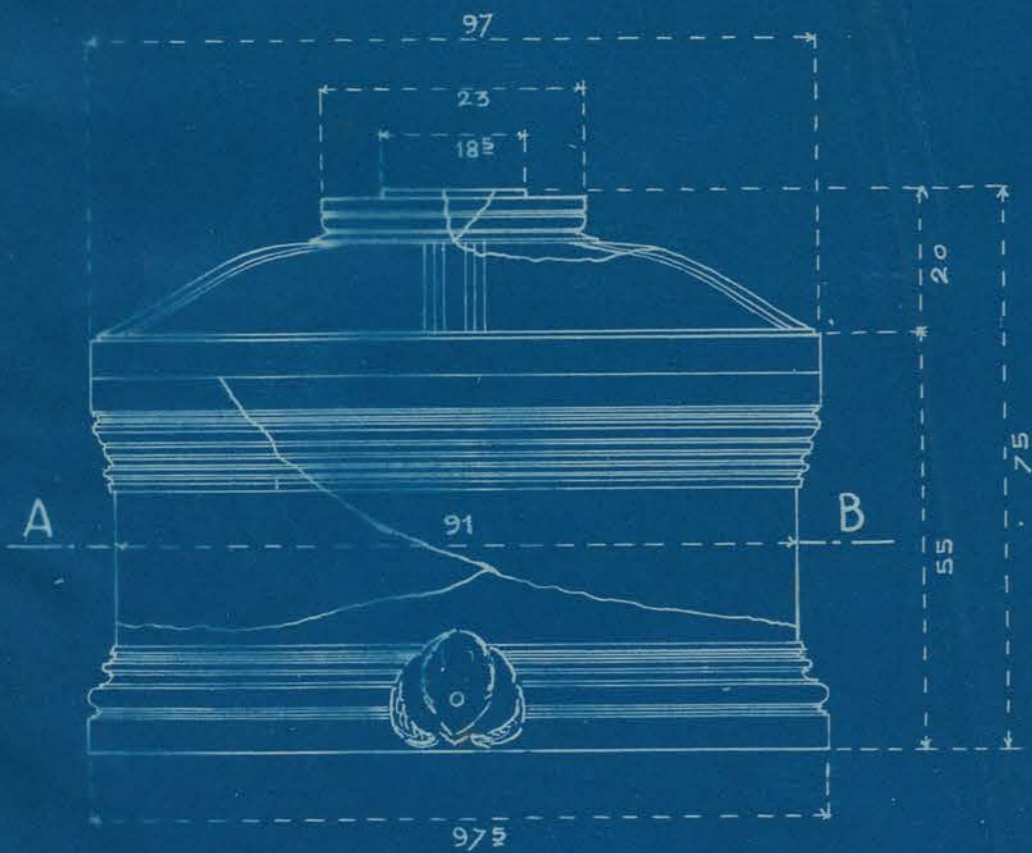
PLAN DU COUVERCLE  
VUE DE L'EXTÉRIEUR



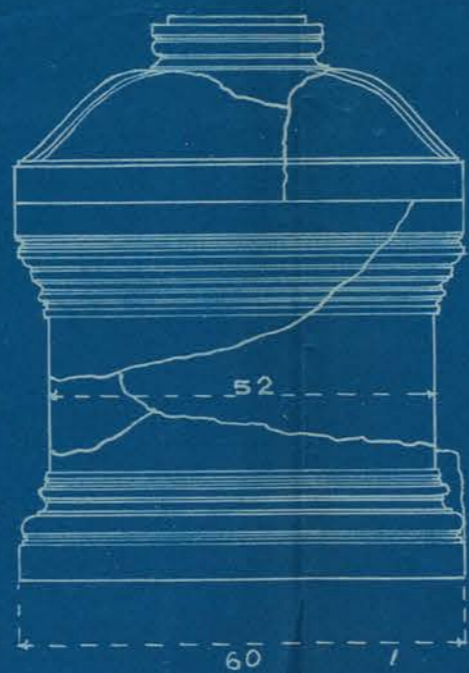
BANTĀY - SAMRĒ

CUVE EN GRĒS  
ÉCHELLE DE 0<sup>m</sup>.10. P.M.

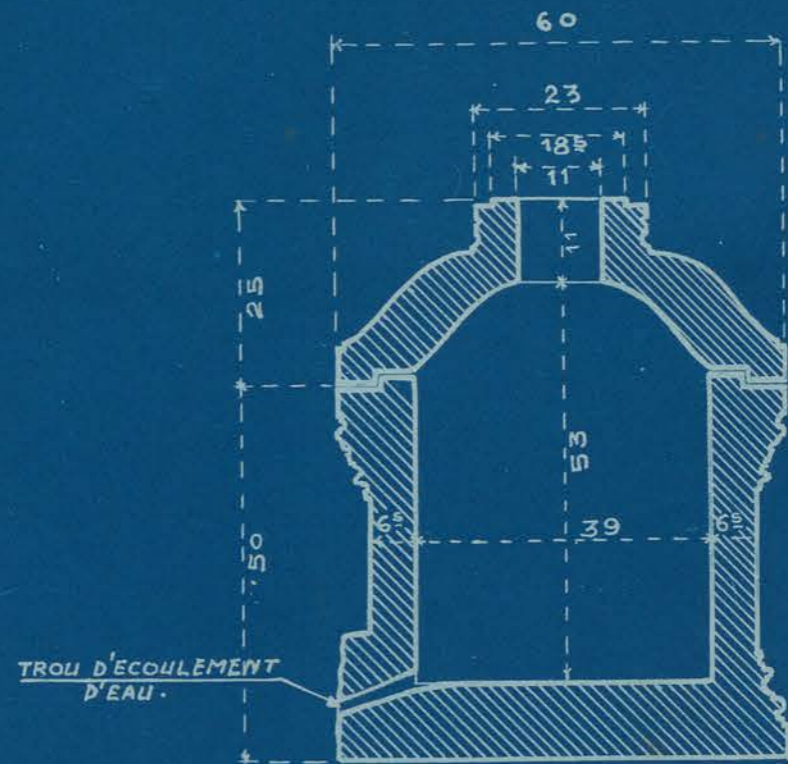
RAPPORT DÉCEMBRE 1936



ÉLÉVATION.

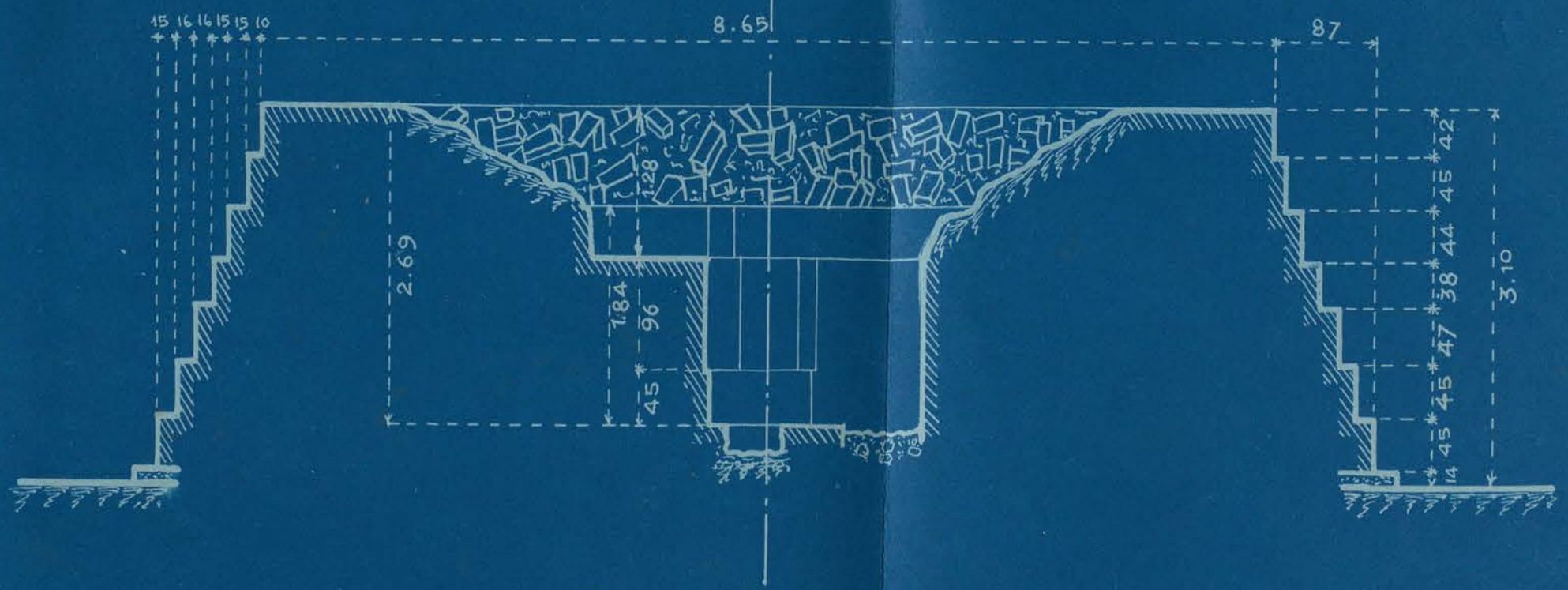
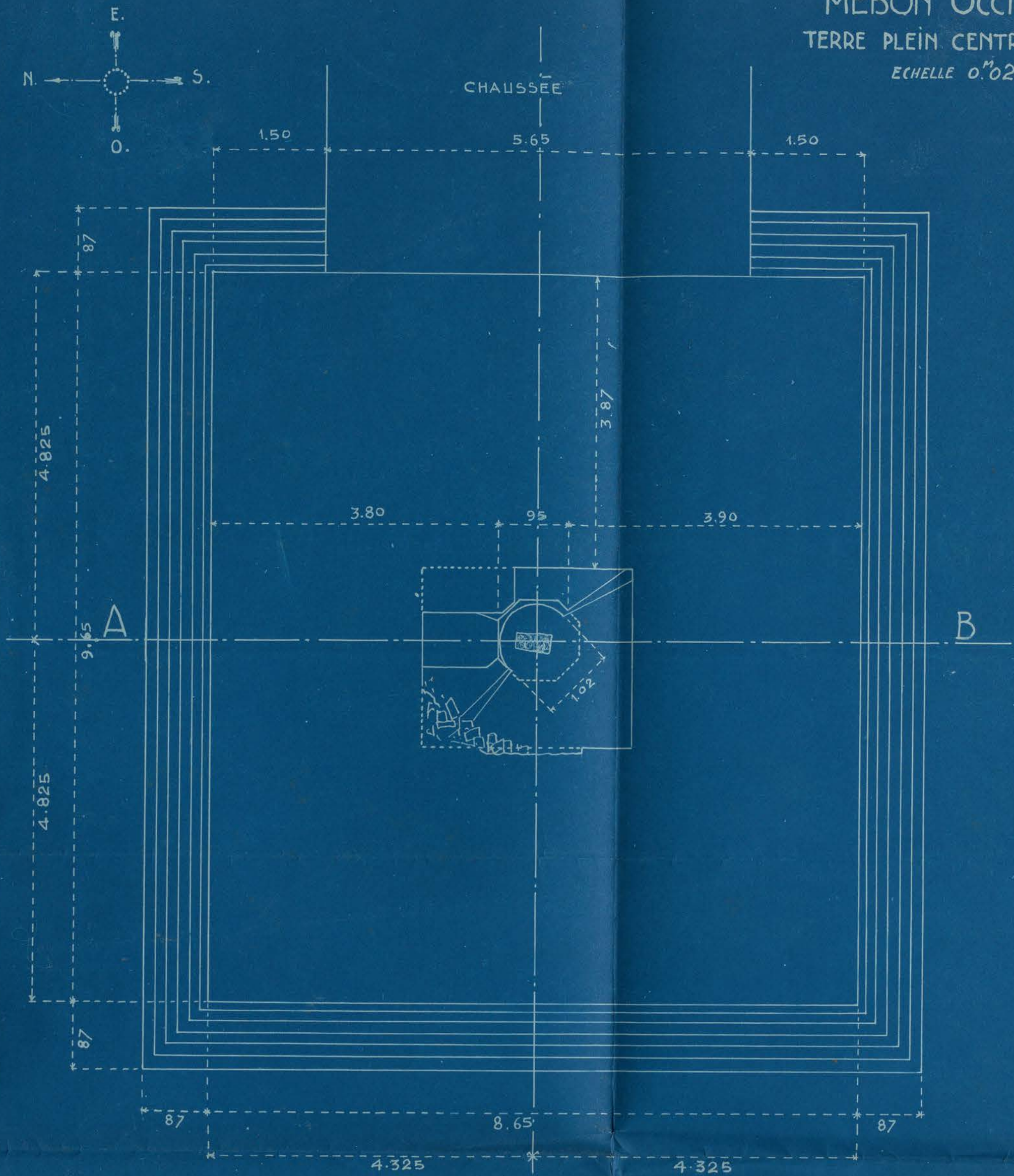


ÉLÉVATION



COUPE SUIVANT C.D.

MÉBON OCCIDENTAL  
 TERRE PLEIN CENTRAL ET PUIITS  
 ECHELLE 0.02 P.M.



6

COUPE A B